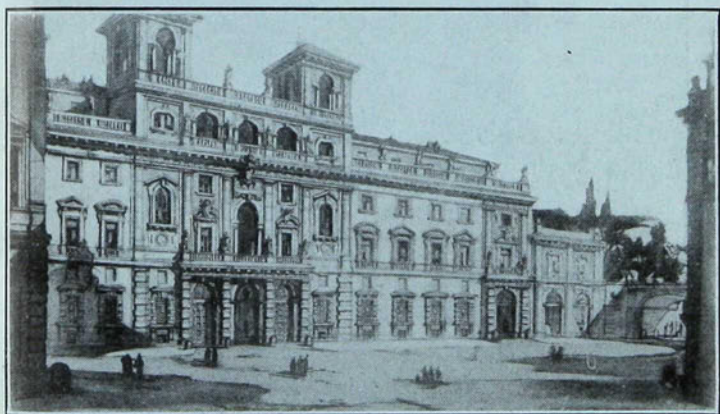


# *L'Université Pontificale Grégorienne*



NOUVEAU SIÈGE DE L'UNIVERSITÉ PONTIFICALE GRÉGORIENNE

L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTREAL



UN LIVRE DE FAMILLE

# Le Manuel du Chrétien

*Quatre livres en  
un seul:*

PAROISSIEN ROMAIN

LES PSAUMES

LES ÉVANGILES

IMITATION DE JÉSUS-CHRIST

*Beau volume de 964 pages sur papier mince,  
format portatif, relié percaline noire,  
cadeau approprié pour les fêtes.*

**\$1.00** franco

---

---

VILLA MANRÈSE

100, CHEMIN STE-FOY :: :: QUÉBEC

HN  
31  
039  
0.113  
1928

# L'Université Pontificale Grégorienne

« MOTU PROPRIO » DE PIE XI

UN vœu qui Nous était extrêmement cher, que Nous ne perdions point de vue et dont Nous ne cessions de poursuivre la réalisation avec un intérêt tout paternel, est maintenant, pour Notre joie, presque accompli. Nous avons en vue le nouvel édifice destiné à Notre Université Grégorienne, et dont Notre lettre *Ea inter* du 5 mai 1924 avait prescrit la construction. Cette œuvre, Nous l'estimions d'une telle importance qu'en cette même année 1924 Nous avons voulu que la médaille d'or annuelle (de la Saint-Pierre) fût frappée en souvenir de la pose de la première pierre.

## Le nouveau siège

Il est juste, disions-Nous dans cette Lettre, que l'Université — où depuis bientôt quatre siècles accourent, chaque jour plus nombreux, des jeunes clercs de presque toutes les parties du monde <sup>1</sup> — ait en cette Ville Sainte un établissement qui réponde à sa propre dignité comme à celle de son objet, au nombre de ses élèves, aux chaires nouvellement créées et pourvues des meilleurs moyens d'enseignement et d'instruction.

Pour favoriser les progrès de cette Université Pontificale, non seulement Nous avons pris soin de lui faire construire une demeure convenable, mais encore, à l'exemple de Nos prédécesseurs, Nous désirons la compléter si bien sous tous les rapports qu'elle devienne vraiment une Université parfaite et qu'elle réponde pleinement aux exigences de notre époque dans le domaine des études ecclésiastiques.

1. Lettre apostolique *Quem in Almam*, du 18 décembre 1923.

### Instituts Biblique et Oriental

Aussi, après un long et mûr examen de la question, Nous a-t-il semblé juste d'unir à l'Université Grégorienne, par un lien beaucoup plus étroit, les deux Instituts Biblique et Oriental. Les événements eux-mêmes, sous l'impulsion, il est vrai, de Nos prédécesseurs, ont en quelque sorte préparé les voies à cet heureux accomplissement de Nos vœux. Car ce n'est pas sans quelque dessein de Dieu que Rome a le noble honneur d'abriter cette Université Pontificale qui a justifié pleinement le patronage et la confiance du Saint-Siège.

### Ancienne et nouvelle organisation

En ce qui concerne les études bibliques ou orientales, de nos jours surtout, les directeurs de l'Université Grégorienne se sont nettement rendu compte et de leur importance et de leurs dangers. Il leur apparaissait donc de toute évidence qu'aux besoins nouveaux les cours habituels d'exégèse, d'introduction, de langues orientales, ne répondaient que très imparfaitement. C'est pourquoi, dès l'année 1908, sous les auspices de Notre prédécesseur d'heureuse mémoire Pie X, ils fondèrent une école d'enseignement supérieur d'Écriture Sainte, qui était comme un premier pas vers la création d'une Faculté nouvelle. Mais cette œuvre était d'une ampleur extrême; elle exigeait à la fois tant de ressources en maîtres et en moyens d'études pour promouvoir ces sciences et détourner le péril que des écoles imbuës ou infectées de rationalisme faisaient courir à la foi, que Nos prédécesseurs décidèrent de fonder un Institut spécial, dans leur voisinage immédiat, sous leur tutelle et leur propre garde. De cette manière, la ville de Rome allait posséder « un centre de hautes études relatives aux Livres Saints », <sup>1</sup> où les jeunes clercs venus des autres séminaires de la ville et du monde entier seraient instruits, afin que, « se recommandant par la profondeur et l'intégrité de leur doctrine », <sup>2</sup> ils fussent

1. PIE X, Lettre apostolique *Vinea electa*, du 7 mai 1909.

2. PIE X, Lettre apostolique *Scripturae Sanctae*, du 23 février 1904.

ensuite capables d'interpréter les Livres Divins sans risques d'erreur.

C'est ainsi que Pie X de sainte mémoire, reprenant du reste un projet que Léon XIII n'avait pu réaliser, annonça par sa Lettre apostolique *Vinea electa*, du 7 mai 1909, l'ouverture de l'Institut Biblique Pontifical à Rome; il l'établit dans un local des plus commodes et lui fixa avec sagesse des règles qui, dans la suite, « puissent être corrigées et perfectionnées selon les besoins des temps et les demandes de l'usage et de l'expérience ». <sup>1</sup>

Pour la même raison, Notre prédécesseur immédiat, Benoît XV, pénétré des besoins présents de l'Église et de tous les peuples, mais désireux d'avancer le jour où l'on ne verrait plus qu'« un seul bercail, un seul pasteur », s'appliqua surtout au projet de ramener les nations orientales dans le giron de l'Église. C'est à cette fin qu'il écrivit son Motu proprio *Orientis catholici*, du 15 octobre 1917, et résolut de fonder à Rome l'Institut Oriental Pontifical.

Par Notre Lettre apostolique *Decessor noster*, du 14 octobre 1922, Nous avons décidé de confier ce nouvel Institut à la Société de Jésus, comme Pie X lui avait également confié l'Institut Biblique.

Dans la poursuite d'une connaissance plus grande de ces études bibliques ou orientales, l'Université Grégorienne suit avec soin les exemples de zèle que lui ont légués ses devanciers. Suivant les temps et les besoins de l'Église, elle a créé des chaires nouvelles; citons, entre toutes, cette glorieuse chaire des *Controverses*, longtemps occupée et illustrée par le bienheureux Robert Bellarmin. Nul n'ignore, en effet, l'immense effort dépensé par ce maître de l'Université Grégorienne pour ramener non seulement les protestants, mais les Orientaux à l'unité de l'Église.

### L'Université Pontificale d'études ecclésiastiques

Déjà florissants, ces deux Instituts portent de nombreux fruits. D'autre part, la récente fondation de Jérusalem a réalisé un heureux complément de l'Institut Biblique. C'est

---

1. BENOÎT XV, Lettre apostolique *Cum Biblia Sacra*, du 15 août 1916.

pourquoi, fidèle à l'accomplissement de Nos desseins, Nous décidons et décrétons *motu proprio*, de science certaine et après mûre réflexion, que l'Institut Biblique et l'Institut Oriental seront annexés à Notre Université Grégorienne; du fait de cette adjonction, il résulte que ces deux Facultés ne forment plus avec les Facultés Grégoriennes qu'une seule et même Université Pontificale d'études ecclésiastiques, sous la réserve pourtant que les Instituts Biblique et Oriental conserveront leur indépendance et qu'ils seront placés en l'obédience et la sujétion immédiate de Nous-même et de Nos successeurs.

#### Avantages de cette union

L'importance de cette association, les innombrables avantages qu'on en peut espérer ne doivent échapper à personne.

De nos jours, aux hommes engagés dans les Ordres sacrés on demande tant de savoir et d'érudition que ces deux Instituts, même pourvus de divers perfectionnements, mais privés de la collaboration et des ressources des autres Facultés, ne pourraient qu'à grand'peine, sinon pas du tout, atteindre le but que se propose l'Église, c'est-à-dire le progrès des sciences sacrées et le salut éternel des hommes. Or, l'union que Nous venons de promulguer, au contraire, aura tout d'abord cet avantage que les maîtres des différents enseignements bénéficieront de relations ou de collaborations plus faciles et plus suivies; il leur sera encore plus aisé de mettre en commun leurs idées et leur action pour rédiger ou publier livres, journaux et mémoires.

Non moindres seront les avantages de cette association pour les élèves des différents cours; ceux, en effet, qui se livrent à l'étude de certaines études spéciales auront cependant le moyen d'écouter les maîtres qui enseignent les sciences dites fondamentales et générales et profiter de leurs conseils. Quant à ceux qui s'appliquent aux sciences générales, afin de les enseigner plus tard à leur tour, s'ils ont à étudier certaines questions spéciales, ils pourront recourir à un maître compétent en ces matières. Ce n'est pas non plus sans fruit que la maison de Jérusalem ouvrira ses portes à tous les élèves indistinctement.

Mais l'instrument le meilleur et, sans conteste, le plus nécessaire est une bibliothèque richement et intelligemment dotée. Or, à ce nouveau point de vue, le groupement des Instituts sera des plus avantageux. Les trois bibliothèques, bien qu'installées en des locaux distincts, pourront néanmoins être utilisées conjointement, et elles formeront pour ainsi dire un trésor unique et complet de toutes les sciences ecclésiastiques, ainsi que des sciences annexes. Ces livres, les maîtres ou les élèves qui se préparent aux grades les consulteront d'autant plus aisément si les bibliothèques des trois Instituts offrent chacune aux lecteurs un triple catalogue. Il est enfin permis d'espérer que les trois Instituts, bénéficiant d'une libéralité et d'un intérêt croissants, auront ainsi les moyens d'enrichir leurs propres bibliothèques.

### Droits et privilèges

Nous venons d'exposer sommairement les raisons qui doivent amener, si l'on peut dire, les trois organismes de l'Université à concourir au même but. Suivant les besoins, des règlements spéciaux viendront préciser Nos vues; mais, dès maintenant, il Nous plaît de confirmer les droits et privilèges de chacun de ces Instituts, et dans la mesure du nécessaire, de les compléter.

Et tout d'abord, les droits et privilèges accordés par Jules III, Pie IV, Grégoire XIII, confirmés par Léon XII après la restitution du Collège Romain à la Société de Jésus, augmentés par Pie IX, accrus et confirmés par Léon XIII, ceux enfin que Nous-même avons concédés depuis le début de Notre Pontificat, tous ces droits et privilèges de l'Université Grégorienne jointe maintenant aux deux Instituts, Nous les confirmons et approuvons par le présent Motu proprio.

### Grades académiques

Et de plus, afin qu'il soit bien évident que rien ne Nous tient plus au cœur que d'encourager et d'exciter en cette chère jeunesse l'ardeur au travail, Nous accordons expressément et de nouveau à l'Université Grégorienne le droit de

conférer tous les grades académiques en philosophie, théologie et droit canonique — dans les formes prescrites par les lettres et décrets de Nos prédécesseurs — à ceux qui, dans l'étude de ces sciences, auront suivi les directions et l'enseignement des maîtres de l'Université et, après examen, en auront été jugés dignes.

Ceux qui, dans cette même Université Grégorienne ou dans d'autres Universités, soit à Rome, soit ailleurs, ont heureusement parcouru le cycle entier des études philosophiques et théologiques, ont certainement une connaissance assez approfondie des sciences en cause; mais il leur manque, pour devenir des maîtres ou des écrivains distingués, l'usage plus familier des sources, la pratique plus fréquente des recherches, une habitude plus grande du travail personnel et ces études supérieures qu'on appelle le « cours de maîtrise ». C'est pourquoi Nous souhaitons et Nous voulons qu'à cette Université Grégorienne, ainsi qu'aux Instituts associés, on envoie les sujets d'élite qui, surtout dans les séminaires conférant des grades académiques, seraient destinés aux fonctions professorales.

Pour cette raison, Nous accordons de nouveau à l'Université Grégorienne le droit de conférer le titre d'agrégé des Facultés de philosophie ou de théologie à tous ceux qui en auront suivi l'enseignement, sous réserve de l'observation des conditions posées par le décret de la Sacrée Congrégation des Séminaires et des Universités en date du 23 juin 1922, première année de Notre Pontificat.

#### Institut de « culture religieuse supérieure »

Dès l'année 1919, l'Université Grégorienne inaugurerait, sous les plus heureux auspices, l'Institut de « culture religieuse supérieure » pour laïcs; elle en augmentait l'importance en 1927, dans le but de le faire plus efficacement concourir à l'« action catholique ». A cet Institut, Nous accordons de nouveau Nos louanges et l'assurance de Notre paternel intérêt. Quant à ces fils dévoués de l'Église leur Mère et dont l'ambition, même dans l'état laïque, est de se livrer à l'apostolat chrétien, Nous les exhortons à se rendre plus

nombreux que jamais à ces cours, si utiles à notre époque, afin de se pénétrer toujours plus intimement de la doctrine catholique. En usant de ses droits et privilèges, en observant dans le cours des études les règles consacrées par l'expérience des siècles, l'Université Grégorienne ne cessera de remplir exactement sa mission, qui est d'imprégner les laïcs, et principalement les jeunes clercs ou les jeunes prêtres, de l'esprit romain et d'une doctrine puisée dans saint Thomas d'Aquin.

### Institut Biblique

Quant à l'Institut Biblique, exactement et définitivement régi par des statuts conformes aux vues du Siège Apostolique, Nous avons décidé de renouveler et même d'étendre les droits et privilèges qu'il avait reçus de Nos prédécesseurs et de Nous-même. Par conséquent, l'Institut Biblique Pontifical, ainsi que le spécifiait déjà la lettre apostolique *Vinea electa*, qui le créait, « dépend immédiatement du Siège Apostolique » et demeure à l'avenir complètement indépendant de la Commission Biblique Pontificale.

En raison de sa situation actuelle, Nous désirons compléter les privilèges que lui accordait la lettre apostolique *Biblia Sacra* du 15 août 1916. Afin que les élèves se préparent avec plus d'empressement aux grades académiques de l'Institut par l'assistance aux cours ordinaires, Nous concédons à l'Institut Biblique Pontifical l'autorisation de conférer à ceux qui auront ainsi régulièrement suivi les cours et subi les examens avec succès les honneurs et les grades académiques usuels, y compris le doctorat ès sciences bibliques.

Toutefois, par cette concession, Nous ne privons pas la Commission Biblique Pontificale du droit et du pouvoir de conférer, suivant ses propres statuts, les mêmes grades académiques à tous ceux qui, par devant elle, auront heureusement subi des épreuves en matière biblique.

Mais ici encore, il Nous plaît de répéter ce que dans Notre Motu proprio *Bibliorum Scientiam*, du 27 avril 1924, Nous disions aux Ordinaires locaux, aux supérieurs d'Ordres

religieux et de Congrégations pour les exhorter à envoyer quelques-uns de leurs sujets suivre l'enseignement de l'Institut Biblique.

### Institut Oriental

Nous confirmons aussi les privilèges et les droits de Notre Institut Oriental, notamment celui de conférer des grades académiques se référant aux études orientales, droits et privilèges qu'il tient de Notre prédécesseur Benoît XV, exprimés dans sa lettre apostolique *Quod Nobis* du 15 septembre 1920 et de Nous-même; d'une manière plus spéciale Nous conseillons et approuvons encore une fois ce que Nous avons recommandé et prescrit dans l'encyclique toute récente *Rerum Orientalium*. Nous sommes convaincu en effet que cet Institut rendra les plus grands services pour déterminer le retour des nations orientales au centre de l'unité. Il ne Nous reste plus qu'à témoigner Notre reconnaissance à ces fils très aimés qui Nous ont si bien aidé à réaliser Nos desseins; Nous pensons du reste qu'à l'avenir tous les hommes de bien Nous prêteront leur appui pour que ces diverses entreprises aient une heureuse issue.

Nous ordonnons que toutes Nos prescriptions contenues dans ce *Motu proprio* aient force entière et pleins effets, nonobstant toute disposition contraire.

Donné à Rome auprès de saint Pierre, le 30 septembre, en la fête de saint Jérôme, le très grand Docteur, l'an 1928, le septième de Notre Pontificat.

PIE XI, Pape

# L'Université Grégorienne

## Ce qu'elle est<sup>1</sup>

**G**RÉGOIRE XIII, dont l'Université Grégorienne a pris le nom en souvenir des munificences de ce grand Pape à son égard, l'a appelée, presque à son origine, « le Séminaire de toutes les Nations, *Omnium Nationum Seminarium* ».

Dans le titre dont il l'honorait le Pape mettait en relief les deux caractéristiques de l'Institution: sa fonction intellectuelle, et son caractère international.

Aujourd'hui plus que jamais, l'Université Grégorienne est, sous la dépendance du Pape, un centre international de haute formation ecclésiastique, où se prépare à leur ministère, par une forte culture, une élite de prêtres venus de toutes les parties du monde.

Grande Université Pontificale elle comprend les trois Facultés canoniquement érigées de Théologie, de Droit Canon et de Philosophie, ayant le pouvoir de conférer les grades dans chacune de ces sciences. Ces trois facultés sont complétées, pour les matières théologiques et philosophiques, par des *Cours Supérieurs* permettant à des étudiants déjà Docteurs d'acquérir une formation spéciale constatée par le titre de *Maître Agrégé*.

Les études durent normalement trois ans pour la Philosophie et pour le Droit, quatre pour la Théologie, deux pour le Cours supérieur de Magistère.

Le corps enseignant comprend actuellement vingt professeurs pour la Faculté de Théologie, quatre pour celle de Droit et dix pour celle de Philosophie.

---

1. Cet article a paru dans *La Cité chrétienne* du 5 août 1928, quelques semaines avant le *Motu Proprio* de Pie XI.

Ces professeurs appartiennent, de par la volonté des Papes, à la Congrégation de Jésus.

A leurs cours assistent des étudiants, séminaristes, scolastiques d'Ordre religieux, jeunes prêtres, appartenant aux nations et aux familles religieuses les plus diverses.

Pour l'année 1927-1928 le chiffre total des étudiants est de 1,461, appartenant à quatre-vingts Collèges ou Séminaires. Ce chiffre place l'Université Grégorienne de beaucoup en tête des établissements d'enseignement supérieur ecclésiastique du monde entier.

Plus encore que le nombre, cette quasi-universalité d'origine caractérise la clientèle de l'Université Grégorienne. Le 21 novembre 1922, Sa Sainteté le Pape Pie XI recevant en audience plénière cette multitude si diverse de langue et de costume des Étudiants de la Grégorienne, l'appela « un Convegno mondiale ». En mai 1924, l'Éminentissime cardinal Merry del Val, dans l'homélie qu'il prononça dans l'église de Saint-Ignace pour les fêtes du centenaire du rétablissement du Collège Romain, crut pouvoir répéter en l'appliquant à la foule des étudiants qu'il avait sous les yeux, les paroles qu'Isaïe adressait au Messie dans sa vision prophétique: *Leva in circuito oculos tuos et vide: omnes isti congregati sunt, venerunt tibi; filii tui de longe venient...*

En 1926, lors de la réception faite par l'Université aux évêques chinois, les élèves actuels de l'Université leur adressèrent, chacun parlant sa langue, des félicitations et des vœux en vingt-neuf langues différentes.

Le même caractère international, ou pour mieux dire catholique, se retrouve dans le Corps Professoral, dont les membres appartiennent actuellement à neuf nationalités différentes.

#### Ce qu'elle fait

Conçue en 1551 par saint Ignace de Loyola, développée et amplifiée en 1581 par le Pape Grégoire XIII qui la dota de magnifiques bâtiments, l'Université Grégorienne, appelée

alors Collège Romain, a joué pendant trois siècles un rôle considérable dans la vie de l'Église. Les Papes du XVI<sup>e</sup> siècle ont appuyé sur elle leurs espoirs de rénovation intellectuelle du clergé en vue d'arrêter les erreurs du protestantisme dans l'Empire Germanique et en Angleterre. C'est d'elle que sont sorties pendant trois siècles les élites nombreuses de prêtres appartenant à toutes les nations européennes, longuement et scientifiquement formés au centre même de l'Église, dans l'attachement à son unité. C'est cet esprit de tradition catholique et romaine que viennent chercher autour des chaires de l'Université, ces nombreux enfants de l'Église, divers par la race et la langue, dont beaucoup quittent leur patrie pour sept ans. Ils le répandront ensuite cet esprit catholique et romain, dans les séminaires et les chaires de tout l'univers, parfois dans les contrées lointaines; et par eux, les eaux de cette source descendront sans cesse de Rome sur le monde entier.

#### Ses anciens élèves

Aujourd'hui comme jadis, le rayonnement de l'Université Grégorienne est facile à mesurer, en constatant ce que sont devenus ses anciens élèves, véritable élite doctrinale et apostolique. Douze Papes se sont assis dans leur jeunesse sur les bancs de la Grégorienne et s'y sont formés aux sciences sacrées. Les derniers en date sont Léon XIII, le Pape des grandes Encycliques doctrinales, Benoît XV, le Messager de la Paix; Sa Sainteté Pie XI glorieusement régnant.

Vingt et un cardinaux actuellement vivants honorent l'Université par leur titre d'anciens élèves. Plus de deux cents archevêques, évêques, vicaires apostoliques répandent aujourd'hui dans leurs diocèses la doctrine puisée à la même source. Plus de mille professeurs de théologie, philosophie et sciences sacrées la distribuent à travers le monde entier à leurs propres élèves. Il faut y ajouter nombre de supérieurs généraux, de provinciaux, d'abbés de divers Ordres;

de vicaires généraux, prélats et autres dignitaires; par dessus tout le groupe important de ceux qui, formés par l'Université au centre même de la catholicité, travaillent par toute la terre, au ministère des âmes, au retour des chrétientés séparées et à la conversion des infidèles.

Il est difficile de nommer les vivants; mais que de morts illustres sont venus puiser à l'Université le goût des études approfondies, de la solide doctrine et du zèle pour l'œuvre de Dieu! Leurs noms s'alignent en longues listes dans le Livre d'or des anciens élèves. Parmi les plus récents, citons des cardinaux comme le cardinal Rampolla, l'éminent secrétaire d'État de Léon XIII; le cardinal Ledochowski, archevêque de Posen, confesseur de la foi dans les prisons du Kulturkampf, et, plus tard, préfet de la Propagande; les cardinaux de Reisach, di Rende, Taschereau, Parocchi, Galimberti, Marini, Serafino Vanutelli; d'illustres évêques comme Mgr Senestrey de Ratisbonne; Mgr Turinaz de Nancy; Mgr Malou de Bruges; Mgr Bonomelli de Crémone; Mgr Radini-Tedeschi de Bergame; Mgr Laurent Janssens et Mgr Maur Serafini...

Citons encore les théologiens comme Denzinger, Hëttinger, Hurter, Pohle, Scheeben, Gutberlet, Jules Didiot; des moralistes, liturgistes, canonistes, comme Bouquillon, Eschbach, Nilles, Gihl, Beringer; des philosophes comme Willemns et Coconnier; des sociologues comme Mgr Pottier; des historiens comme le cardinal Hergenroeter, Jungmann, Braunsberger; des maîtres de la vie spirituelle comme le P. Dehon, fondateur des Pères du Sacré-Cœur; le P. Lamballe, eudiste, etc.

#### Ses anciens professeurs

L'enseignement de l'Université Grégorienne a été illustré, du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, par une pléiade de professeurs dont l'action continue à s'exercer par leurs écrits. Il faut citer les noms des cardinaux Toletus, Bellarminus, de Lugo, Pallavicini, Tolomei; ceux de Suarez, Vasquez, Grégoire de

Valentia, Cornelius a Lapide, Kircher, Boscovie, Clavius, Morcelli, Zaccaria.

Leurs glorieuses traditions ont été reprises au XIX<sup>e</sup> siècle par les PP. Perrone, Passaglia, Kleutgen, les cardinaux Franzelin et Mazella, les PP. Palmieri, Ballerini, Bucceroni pour la théologie; Tongiorgi, Liberatore, Schiffini, Urraburu, de Maria, de Mandato, Mattiussi, Remer, Gény pour la philosophie; le cardinal Tarquini, les PP. Taparelli, de Luca, Wernz pour le droit, etc...; pour ne parler ici encore que des morts et omettre les vivants, parmi lesquels il faut cependant citer le R. P. Billot et le cardinal Ehrle.

### Saints et Bienheureux

Dieu lui-même a fait rejaillir sur l'Université quelque chose de la gloire la plus belle et la plus précieuse, de celle que l'Église a authentiquement consacrée en proclamant Saints et Bienheureux plusieurs de ses professeurs et élèves: le bienheureux cardinal Bellarminus, professeur et recteur du Collège Romain; saints Louis de Gonzague et Jean Berchmans, morts pendant qu'ils étaient étudiants; saint Camille de Lellis, fondateur des Clercs Ministres des Infirmes; saint Léonard de Port-Maurice, le grand missionnaire franciscain du XVIII<sup>e</sup> siècle; saint Jean-Baptiste de Rossi, l'apôtre de Rome à la même époque; les bienheureux Antoine Baldinucci et Rodolphe Acquaviva; le bienheureux Marc Crisin; le bienheureux Gaspar de Buffalo; le bienheureux Olivier Plunket, archevêque d'Armagh, martyr irlandais; le bienheureux Robert Johnson, martyr anglais; et beaucoup d'autres dont la cause de béatification est en cours; glorieuse phalange qui ajoute au Livre d'or de la science celui des vertus héroïques.

### La nouvelle Université

Jusqu'en 1870, l'Université a vécu dans les magnifiques bâtiments du Collège Romain construits par Grégoire XIII,

augmentés et développés pendant deux siècles. En 1872, les Facultés de Théologie et de Philosophie, comptant en tout deux cents étudiants, se réfugièrent dans l'ancien palais Borromée, occupé alors par le Collège Germanique. Aujourd'hui le chiffre des étudiants, on l'a vu, dépasse mille quatre cent; et, par la création de la Faculté de Droit Canon en 1879, des cours de Magistère en 1922, de nouvelles chaires à diverses époques, le nombre des cours a plus que doublé depuis 1870. Aussi, malgré les vastes dimensions du palais Borromée, malgré le transfert du Collège Germanique à son siège actuel, malgré les plus ingénieux aménagements intérieurs, les locaux actuels sont absolument insuffisants pour les besoins présents de l'Université.

Salles de cours trop petites et trop peu nombreuses: la plus grande d'entre elles, où s'entassent plusieurs fois par jour six cents élèves, ne peut les recevoir que grâce à une tribune récemment ajoutée au détriment des conditions acoustiques et hygiéniques indispensables à une bonne marche du travail. La plupart des autres cours ne sont guère mieux partagés.

Entre les cours qui se succèdent d'heure en heure, cette foule d'étudiants confinée dans des espaces trop petits, s'agite en remous incessant pour prendre un peu d'air et de mouvement. L'entrée et la sortie créent un vrai problème de circulation dans l'unique escalier, desservant la plupart des salles aux deux étages; inutile alors de chercher à se frayer un passage en sens contraire à travers le fleuve qui déferle. A la sortie, le triage des mille quatre cents étudiants de toute langue et de toute robe, entre collèges et séminaires, ne peut s'accomplir que dans l'étroite rue, qu'elle obstrue complètement, tout en lui donnant un aspect pittoresque que les guides se font un devoir de signaler aux touristes. En présence de cette compression arrivée à l'extrême limite, on s'est demandé comment l'Université pourra faire face, en outre à un accroissement ultérieur, vraisemblable, de sa clientèle. Car on vient plus facilement à Rome; et beaucoup de jeunes gens y sont attirés pour leur formation sa-

cerdotale par les souvenirs des premiers âges chrétiens, l'ambiance liturgique, et le prestige du centre de la vie catholique.

Aussi Collèges nationaux et maisons d'études des religieux s'agrandissent-ils pour procurer à un plus grand nombre les avantages de cette formation romaine. Où pourra-t-on recevoir ces nouveaux étudiants ?

Déjà plusieurs améliorations considérables dans l'organisation de l'enseignement, comme le dédoublement de certains cours trop nombreux, ont dû être écartées *a priori* faute de local pour les réaliser. Certains cours, des séries de conférences publiques, auraient été entrepris, si on avait eu des locaux adaptés pour les donner. La Bibliothèque, riche de cent vingt mille volumes, s'accroît sans cesse et s'accroîtrait davantage si le manque de place ne faisait pas souvent hésiter devant des acquisitions ou même des dons fort utiles, mais trop encombrants. Une salle de consultations contenant vingt-cinq mille volumes est ouverte aux étudiants et aux ecclésiastiques de Rome. De tous côtés on souhaite de voir se développer encore cette grande bibliothèque de sciences ecclésiastiques, commodément installée pour le travail, si utile dans une ville comme Rome. Mais pour ces développements, la première condition est la place !

Voilà pourquoi il a fallu recourir à la construction d'un immeuble nouveau qu'on pourra édifier sans qu'on ait à interrompre la marche de l'Université. La nouvelle Université Grégorienne s'élèvera au centre de la ville, Piazza della Pilotta, sur un terrain acheté par le Pape Benoît XV. Situé entre les dépendances du Quirinal et la magnifique Villa Colonna, sur une place bien aérée, d'accès commode sans être bruyante, cet emplacement convient parfaitement à sa destination.

A présent s'élèvent déjà les murs d'un bâtiment qui couvrira cinq mille mètres carrés de superficie et aura cinq étages, les trois premiers destinés aux locaux universitaires et à la Bibliothèque, les deux derniers réservés au logement

du Corps professoral. La façade, de style romain, se développera sur une centaine de mètres sur la Piazza della Pilotta. Comme le bâtiment actuel, le nouvel édifice avec sa bibliothèque et ses laboratoires sera propriété du Saint-Siège.

Le plan prévoit dix-huit salles de cours d'importance différente: cinq salles pouvant contenir trois cents étudiants; deux salles disposées en amphithéâtre et d'une contenance de sept cent cinquante places; deux de cent et six plus petites.

Une grande Aula Maxima de deux mille places pour les actes publics et les réunions plénières de toute l'Université. Une bibliothèque d'une capacité de trois cent mille volumes avec salle de travail accessible aux étudiants et au public.

On prévoit l'inauguration de la nouvelle Université Grégorienne pour novembre 1930.



# L'ŒUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- |   |                             |
|---|-----------------------------|
| * 1. <i>L'Instruction obligatoire</i> . . . . .   | Sir Lomer GOUIN             |
| 2. <i>L'École obligatoire</i> . . . . .   | MM. TELLIER et LANGLOIS     |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada</i> . . . . .   | Mgr PAQUET                  |
| 4. <i>Le bon Journal</i> . . . . .  | R. P. LECOMPTE, S.J.        |
| * 5. <i>La Fête du Sacré Cœur</i> . . . . .   | R. P. MARION, O.P.          |
| * 6. <i>Les Retraites fermées au Canada</i> . . . . .                                     | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
| * 7. <i>Le docteur Painchaud</i> . . . . .  | R. P. LECOMPTE, S.J.        |
| * 8. <i>L'Eglise et l'Organisation ouvrière</i> . . . . .                                 | C.-J. MAGNAN                |
| * 9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i> . . . . .                             | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada</i> . . . . .                                       | B. P.                       |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i> . . . . .   | Omer HÉROUX                 |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i> . . . . .   | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.  |
| * 13. <i>Le Cinéma corrompeur</i> . . . . .   | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
| 14. <i>La première Semaine sociale au Canada</i> . . . . .                                | Euclide LEFEBVRE            |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i> . . . . .  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
| * 16. <i>Appel aux ouvriers</i> . . . . .   | R. P. CHOSSEGROS, S.J.      |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i> . . . . .   | Georges HOGUE               |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne</i> . . . . .                  | R. P. LECOMPTE, S.J.        |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i> . . . . .  | Le cardinal BÉGIN           |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> . . . . .   | Une RELIGIEUSE              |
| 21. <i>La Propagation de la Foi</i> . . . . .   | R. P. LECOMPTE, S.J.        |
| 22. <i>L'Aide aux ouvriers catholiques</i> . . . . .                                      | BENOIT XV                   |
| 23. <i>La vénérable Marguerite Bourgeoys</i> . . . . .                                    | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.  |
| 24. <i>La Formation des Elites</i> . . . . .  | R. P. JOYAL, O.M.I.         |
| 25. <i>L'Ordre séraphique</i> . . . . .   | Général de CASTELNAU        |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul</i> . . . . .                                  | P. MARIE-RAYMOND, O.F.M.    |
| 27. <i>Jeanne Mance</i> . . . . .   | XXX                         |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans</i> . . . . .   | Une RELIGIEUSE              |
| 29. <i>La vénérable Mère d'Youville</i> . . . . .   | R. P. Antoine DRAGON, S.J.  |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i> . . . . .   | Abbé Emile DUBOIS           |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i> . . . . .  | XXX                         |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i> . . . . .  | R. P. BARBARA, S.J.         |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i> . . . . .                              | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.  |
| 33a <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i> . . . . .                            | R. P. D'ORSONNENS, S.J.     |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i> . . . . .                            | R. P. D'ORSONNENS, S.J.     |
| 35. <i>Mère Marie-Rose</i> . . . . .  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
| 36. <i>Mère Marie-du-Sacré-Cœur</i> . . . . .   | Une RELIGIEUSE              |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i> . . . . .   | Une RELIGIEUSE              |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> . . . . .   | C. DE BEUGNY                |
| 39. <i>Vers les terres d'infidélité</i> . . . . .   | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J. |
| 40. <i>Société de Marie-Réparatrice</i> . . . . .   | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.   |
| 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord</i> . . . . .                                       | R. P. DELAPORTE, S.J.       |
| 42. <i>Saint Gérard Majella</i> . . . . .   | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.  |
| 43. <i>Aulour du Séminaire canadien des Missions-Étrangères</i> . . . . .                 | Abbé P.-E. GAUTHIER         |
| 44. <i>Le bienheureux Grignon de Montfort</i> . . . . .                                   | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.   |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i> . . . . .  | F. ANANIE, F.S.G.           |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i> . . . . .                             | R. P. LECOMPTE, S.J.        |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i> . . . . .  | S. S. PIE XI                |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i> . . . . .  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
| 49. <i>Les Frères de la Charité au Canada</i> . . . . .                                   | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J. |
| * 50. <i>L'une des œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception</i> . . . . . | Frère X...                  |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i> . . . . .  | Un AMI DE L'ŒUVRE           |
| 52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur</i> . . . . .   | R. P. LATOUR, O.M.I.        |
| 53. <i>La Croisade des temps modernes</i> . . . . .                                       | Un AMI DE L'ŒUVRE           |
| 54. <i>Mère Marie-Anne</i> . . . . .  | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.   |
| 55. <i>Les livres... tonique ou poison</i> . . . . .                                      | Une RELIGIEUSE              |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche</i> . . . . .  | Abbé C.-A. LAMARCHE, D.Th.  |
| 57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i> . . . . .                                     | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
|   | R. P. Gustave JEAN, S.J.    |

## L'ŒUVRE DES TRACTS

58. <i>Monseigneur Lafleche</i> . . . . .	R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J.
59. <i>Le bienheureux Bellarmin</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
60. <i>La vénérable Bernadette Soubirous</i> . . . . .	Abbé P.-E. GAUTHIER
*61. <i>Mère Gamelin</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i> . . . . .	XXX
63. <i>Madame de la Peltrie</i> . . . . .	R. P. LE JEUNE, O.M.I.
64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> . . . . .	Abbé Henri LECOMPTÉ
65. <i>Saint François Xavier</i> . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
*66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i> . . . . .	Abbé Elie-J. AUCLAIR, D.Th.
67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> . . . . .	Mgr BEAUPIN
68. <i>Le Jubilé de 1925</i> . . . . .	XXX
*69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
71. <i>Saint Pierre Canisius</i> . . . . .	R. P. LECOMPTÉ, S.J.
72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Barat</i> . . . . .	R. S. C. J.
73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
74. <i>Les Servites de Marie</i> . . . . .	R. P. LÉPICIER, O.S.M.
75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> . . . . .	Abbé Cyrille GAGNON
76. <i>La Presse catholique</i> . . . . .	Mgr Elias ROY
77. <i>L'Association catholique de la Jeunesse ca- dienne-française</i> . . . . .	Chanoine COURCHESNE
78. <i>La petite Sœur des missionnaires</i> . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> . . . . .	S. S. PIE XI
80. <i>La Retraite spirituelle</i> . . . . .	S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i> . . . . .	XXX
82. <i>Le Secrétariat des Familles</i> . . . . .	Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE
83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> . . . . .	R. P. LÉOPOLD, O.C.
84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i> . . . . .	Léo PELLAND, avocat
85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i> . . . . .	Frère LÉOPOLD, C.S.C.
86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i> . . . . .	R. P. PLAMONDON, S.J.
87. <i>La transgression du devoir dominical</i> . . . . .	XXX
88. <i>Le règne social de Jésus-Christ</i> . . . . .	Abbé Arthur LAPOINTE
*89. <i>Le Séminaire canadien des M.-E.</i> . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> . . . . .	XXX
91. <i>Parents, chrétiens, sauvez vos enfants du ci- néma meurtrier!</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
92. <i>Actes pontificaux concernant l'Action fran- çaise</i> . . . . .	S. S. PIE XI
93. <i>Répliques du bon sens. — I</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
94. <i>Ce que femme veut</i> . . . . .	Jeanne TALBOT
95. <i>Répliques du bon sens. — II</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
96. <i>Marie de l'Incarnation</i> . . . . .	R. P. FARLEY, C.S.V.
97. <i>Dimanche vs Cinéma</i> . . . . .	Chanoine HARBOUR
98. <i>Thaumaturges de chez nous</i> . . . . .	R. P. Jacques DUGAS, S. J.
99. <i>L'abbé Jacques-François Dujarié</i> . . . . .	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i> . . . . .	XXX
101. <i>Nos premiers Missionnaires</i> . . . . .	Abbé Napoléon MORISSETTE
102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i> . . . . .	R. P. LAVEILLE, S. J.
103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i> . . . . .	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp
104. <i>Répliques du bon sens — III</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
105. <i>L'Action sociale catholique</i> . . . . .	S. G. Mgr HALLÉ
106. <i>Les Retraites fermées</i> . . . . .	Ferdinand ROY
107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i> . . . . .	XXX
108. <i>L'Encyclique « Miserentissimus Redemptor »</i> . . . . .	S. S. PIE XI
109. <i>La Langue française</i> . . . . .	Chanoine CHARRON
110. <i>L'Apostolat</i> . . . . .	Rodolphe LAPLANTE
111. <i>Répliques du bon sens</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
112. <i>Le Drapeau canadien-français</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i> . . . . .	XXX

\*Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées  
 Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus  
 Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst 2192